

Crédit à l'intérêt hypothécaire

Il y a environ un mois, j'ai été l'hôte d'un groupe de représentants du Bundestag ouest-allemand et je remercie le Sénat de m'avoir fourni cette occasion. Ces diplomates, qui regardaient tomber l'eau des chutes m'ont demandé: «N'arrête-t-elle jamais de couler?» J'ai entendu d'autres personnes poser la même question. Quand vous regardez les chutes du Niagara, vous vous émerveillez et vous vous demandez d'où vient cette eau qui ne cesse jamais de couler. C'est un spectacle vraiment magnifique. Niagara Falls est non seulement la capitale mondiale de la Lune de miel, mais c'est également la région du pays où l'on a produit pour la première fois de l'électricité, ce qui a révolutionné non seulement l'industrie, mais également notre vie de tous les jours.

En écoutant les propositions à l'égard de la déduction des taxes foncières et des intérêts hypothécaires, j'ai entendu dire, du côté de l'opposition, que cela aiderait seulement l'élite du pays. J'aimerais signaler à la Chambre que ma circonscription est composée à 50 p. 100 de divers groupes ethniques. Lorsque j'étudie les statistiques, j'ai le plaisir de constater que 75 p. 100 des gens de Niagara Falls sont propriétaires de leur maison alors que nous sommes considérés comme une région défavorisée. En fait, vous pouvez acheter une maison à Niagara Falls pour moins de \$40,000. Si je précise ce fait et si je parle des origines ethniques des gens de ma circonscription, c'est parce qu'à leurs yeux, il est extrêmement important d'être propriétaire de sa maison. L'avoir le plus précieux de n'importe quel Canadien est sa maison, comme on s'en rend compte bien vite si l'on examine le niveau des revenus à Niagara Falls et le nombre d'habitants de la région qui ont leur propre maison.

Permettez-moi de vous expliquer pourquoi c'est tellement important. La ville de Niagara Falls a vu le jour pendant les années 50 au moment de la construction du canal hydro-électrique. Des gens des quatre coins du monde sont venus s'y établir parce que Niagara Falls offrait des emplois à tous ceux qui voulaient travailler. Ces gens ont aimé Niagara Falls et ont décidé de s'y établir. Est-ce que cela veut dire qu'on leur avait garanti un emploi? Pas du tout, mais ils aimaient la région et ce qui importait pour eux, c'était d'avoir leur propre maison. A cet égard, on peut notamment signaler que la maison familiale a cimenté bien des familles.

Permettez-moi de vous donner un exemple pour montrer à quel point les habitants de Niagara Falls tiennent à être propriétaires de leur maison. Il y a environ 8 ans, j'ai eu l'occasion de me rendre aux États-Unis dans le cadre d'un programme mennonite appelé le MDS. Nous nous sommes rendus dans la ville de Saint-Louis, annonciatrice de l'Ouest américain. A notre arrivée, je me suis demandé quelle catastrophe avait pu se produire pour qu'on fasse venir six hommes en automobile pour aider les habitants de Saint-Louis. Nous avons appris qu'une association de noirs de la ville était en train de reconstruire l'ancienne partie de Saint-Louis pour les noirs.

Les députés ne savent peut-être pas que Saint-Louis est la première ville qui offre aux gens du sud la chance d'améliorer leur niveau de vie avant d'atteindre les centres plus industrialisés du nord du pays. Je signale que j'étais heureux d'être Canadien à ce moment-là parce que cela se passait peu après les troubles raciaux qui s'étaient produits aux États-Unis. Le soir de notre arrivée dans la ville, nous avons commis une grave erreur, mais nous nous en sommes tirés sains et saufs.

Nous nous sommes trouvés dans un quartier entièrement peuplé de noirs. Étant des hommes blancs, il était dangereux pour nous de nous y promener. A un moment donné, nous nous sommes perdus et je suis descendu de l'automobile. Immédiatement une autre voiture s'est garée derrière moi pour m'empêcher de bouger, je ne sais pas au juste pourquoi. J'ai demandé au conducteur de m'indiquer la bonne route. Nous cherchions une certaine église. Il nous a indiqué la route et nous sommes repartis. Le lendemain, quand j'ai raconté notre aventure, personne ne pouvait croire que nous nous en étions tirés indemnes.

Les premiers jours de notre séjour dans la ville, personne n'acceptait de poser pour une photo. Nous voulions prendre des enfants en photo, mais ils ne voulaient pas, et cela dura jusqu'au troisième jour; ce jour-là, une dame nous demanda ce que nous faisons là et d'où nous venions, à quoi nous répondîmes que nous venions du Canada. La situation changea alors du tout au tout et l'atmosphère ne fut plus du tout la même dans tout le secteur quand ils découvrirent que nous étions Canadiens. Cela me rendit vraiment fier d'être Canadien.

Mais j'ai appris une chose qui fut encore plus précieuse que celle-là. Il y avait là trois hommes qui étaient liés au programme: l'un était un homme d'affaires qui avait abandonné son commerce pour diriger l'organisation et les deux autres étaient également des hommes d'affaires de Saint-Louis, des Noirs tous les trois. J'ai compris toute l'importance qu'ils attachaient à la propriété d'une maison quand ils dirent qu'ils consacraient leurs loisirs à restaurer des maisons afin que des familles nombreuses puissent y habiter. L'un des hommes d'affaires me dit qu'ils pouvaient s'adresser à Washington pour obtenir des fonds sans intérêt pour restaurer ces maisons, parce qu'ils avaient beaucoup de mal à emprunter de l'argent à un pour cent d'intérêt pour reconstruire ces maisons. Je lui demandai pourquoi il ne profitait pas des fonds prêtés sans intérêt. Il a dit que, si on voulait inculquer le sens des responsabilités aux noirs, il fallait leur donner un sentiment de responsabilité. Au lieu de leur donner de l'argent pour rien, il a obtenu des prêts à 1 p. 100 d'intérêt. C'était une façon de leur enseigner le sens des responsabilités.

● (1610)

L'important est de ne pas faire de cadeaux parce qu'ils rendent les gens tributaires du gouvernement. Nous devons leur donner un sentiment de responsabilité, et je crois que c'est exactement ce que fait ce bill. Il n'oblige pas les emprunteurs à venir implorer le gouvernement à genoux et ne les force pas à ne compter que sur ses largesses mais il leur permet plutôt de réaliser quelque chose d'eux-mêmes avec l'aide du gouvernement. C'est cet aspect du programme que j'approuve.

J'ai entendu des députés du NPD dire que cette mesure n'était pas juste pour certaines catégories de citoyens, surtout ceux dont la situation est modeste, et peut-être aussi pour certains vieillards. J'aimerais bien clarifier un point. J'ai participé à deux projets de citoyens âgés, l'un il y a dix ans et l'autre il y a environ deux ans. Je suis d'accord dans une certaine mesure avec ce qu'on a dit, mais j'aimerais dissiper un malentendu. Ce que je vais dire ne s'applique peut-être pas à des provinces comme le Manitoba, mais dans au moins trois provinces du Canada, dont l'Ontario, on vient en aide aux vieux retraités qui n'ont pas d'épargne ni d'autres rentes que